

127. Le *washi* : solution pour la conservation et la restauration des œuvres d'art (le 8 septembre 2022)

Dans un précédent article, je vous ai présenté un couple français qui fabrique du papier *washi* à partir de matériaux venant de France (*). Lors de notre rencontre, ils m'avaient expliqué que le *washi* se caractérise par sa légèreté et sa résistance. Mais saviez-vous que le *washi* est également utilisé dans les musées du monde entier, y compris au Louvre, pour préserver et restaurer des œuvres d'art ? Dernièrement, j'ai eu la chance de pouvoir visiter l'atelier de restauration du département des arts graphiques du Louvre, où j'ai pu découvrir cette utilisation du *washi*.

En effet, le département des arts graphiques du Louvre recourt au papier japonais pour restaurer et protéger sa collection de dessins, d'estampes ou d'autres œuvres sur papier. Les œuvres sont collées sur du *washi* pour créer de fausses marges qui permettent de manipuler les feuilles plus facilement sans altérer les œuvres. Le papier japonais est également utilisé pour recouvrir et ainsi renforcer les parties endommagées d'une œuvre. Les premières utilisations de *washi* pour la restauration remontent aux années 80. Et depuis les années 90, cette technique est devenue très répandue dans l'ensemble des musées du monde.



Le Louvre utilise le *Echizen washi*, du département de Fukui aux abords de la Mer du Japon, et le *Hidaka washi* fabriqué dans le département de Kochi sur l'île de Shikoku. Le *Echizen washi* sélectionné est celui fabriqué à la main par Maître IWANO Ichibei, trésor national vivant. Tandis que le *Hidaka washi* est confectionné de manière industrielle mais il paraît qu'il s'agit du papier le plus fin

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

au monde. A la question : « pourquoi le papier japonais est plus approprié pour la restauration d'œuvres d'art ? », les experts répondent que les fibres végétales du *washi* sont particulièrement longues, ce qui permet de les entrelacer aisément avec un outil appelé *suketa* rendant le papier très robuste. Le papier est produit dans de nombreux pays dans le monde, mais la production de papier à partir de longues fibres végétales se trouve uniquement au Japon et en Corée du Sud. Afin d'appliquer la colle, les restaurateurs utilisent des pinceaux japonais appelés *haké*. En effet, les techniques et les outils traditionnels japonais sont utilisés dans le processus de restauration des œuvres.



De nos jours, les Japonais utilisent du papier occidental (fabriqué à partir de pâte à papier aussi appelé pulpe) dans leur vie quotidienne et l'utilisation du *washi* est devenue quelque chose de beaucoup moins courant. D'ailleurs, beaucoup de Japonais ne connaissent pas son utilité dans la restauration des œuvres d'art du monde entier. Quant à moi, j'espère que toutes ces précieuses œuvres d'art seront transmises aux générations futures aux côtés de la technique japonaise traditionnelle de fabrication du *washi*.

(*)

116. Le *washi*, papier antique mais à la fois innovateur

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100358642.pdf>